

JEAN-MICHEL SEVERINO

Président d'Investisseurs & Partenaires

Jean-Michel Severino, président d'Investisseurs & Partenaires

Nous avons une tâche difficile à accomplir ensemble, mais nous avons une équipe brillante qui essaiera de vous tenir en éveil. Dans la première d'une série de discussions qui se poursuivront demain, nous allons discuter autour de thématiques transversales et d'une importance majeure pour la géopolitique. Nous parlerons d'alimentation et d'agriculture mais, comme nous le verrons, l'alimentation ne concerne pas seulement l'agriculture. Nous vivons depuis l'année dernière un nouvel épisode de ce que peut être l'alimentation géopolitique. Plus tôt cette année, l'Inde a décidé de réduire ses exportations de riz en raison de ses propres problèmes de production et cette décision a frappé de nombreux pays, notamment les pays en voie de développement, et particulièrement en Afrique. Il s'agit d'une nouvelle série d'événements qui illustrent une tendance à la méfiance et une sorte de réorientation des pays vers l'intérêt personnel ; on ne croit plus en un monde confiant où chacun se concentrerait sur l'optimisation de la production et de la consommation partout dans le monde. Désormais, à la suite des événements russo-ukrainiens en matière de production alimentaire de cette année, être autosuffisant, indépendant et immunisé contre les menaces géopolitiques appartient au monde des décideurs politiques. Bien entendu, nous assistons également, comme ce fut déjà le cas l'année dernière, à de profonds changements dans la manière de produire et de consommer des pays industrialisés. Il y a cette tendance vers une alimentation plus naturelle, locale et végétale en Occident et dans le même temps, les pays en voie de développement continuent également d'augmenter leur consommation, leur demande et leur désir de se rapprocher des standards de consommation alimentaire des pays développés. À ceci s'ajoute ce renouvellement continu des technologies, dans la manière dont les aliments sont produits, mais également livrés, commercialisés, consommés, etc., ce qui modifie le paysage mondial. Nous avons aussi, et c'est le dernier point que je vais souligner dans cette introduction, cette menace autour du climat et cette grande question de savoir si l'alimentation et l'agriculture seront des alliées pour le climat ou s'il y aura un affrontement durable entre produire de la nourriture et lutter contre le changement climatique.

Nous avons un groupe formidable ici ce soir pour aborder ces questions. Je suis très heureux que M. Cullen puisse à nouveau se joindre à nous. C'est la deuxième année que j'aurai le plaisir de discuter avec lui de ces questions. M. Cullen est l'économiste en chef de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture et il possède une très vaste et longue expérience dans les domaines de l'économie, du développement et de l'agriculture. M. Maximo Torero Cullen a également travaillé au sein du Groupe de la Banque mondiale, où il a été directeur exécutif pour plusieurs pays d'Amérique latine, et il a également dirigé la Division des marchés, du commerce et des institutions de l'IFPRI, un institut bien connu.

M. Cullen commencera cette séance en nous présentant un tableau d'ensemble et il sera suivi de deux personnes qui parleront plus spécifiquement de domaines d'importance majeure pour notre discussion de ce soir. M. Kamel Abdallah est directeur général et PDG de Canal Sugar, un groupe industriel agricole égyptien valant plusieurs milliards de dollars et opérant, entre autres, en Égypte où il cherche à assurer l'autosuffisance en sucre. Il a dirigé pendant



20 ans de grandes entreprises régionales au Moyen-Orient avec des mandats de restructuration et il parlera plus particulièrement du Moyen-Orient.

Nous aurons ensuite le plaisir de nous tourner vers Sam Okwulehie qui est le président-directeur général du groupe LATC, une société d'investissement brevetée au Nigeria qui investit dans des secteurs variés dont, bien sûr, l'agriculture que vous connaissez particulièrement. Vous nous présenterez le point de vue du secteur privé sur ce qui se passe en Afrique subsaharienne grâce à votre ancrage au Nigeria, qui comme chacun le sait, est un pays crucial pour la production agricole et le plus grand pays africain.

Enfin, nous nous tournerons vers M. Park Yong-joo de Corée, vice-président exécutif de PlanTFarm, l'une des principales entreprises agricoles verticales en intérieur. M. Park possède plus de 30 ans d'expérience en marketing, en gestion du marketing mondial et en innovation de produits, avec une solide expérience sectorielle dans la production agricole et les industries alimentaires, sujet qu'il abordera. Il a auparavant occupé le poste de directeur du marketing chez Coway et de vice-président du marketing mondial chez Samsung Electronics. Vous aborderez donc le sujet de la technologie, ou au moins quelques aspects technologiques, puisque notre table ronde tente cette année d'examiner cet angle comme idée complémentaire à ce que nous avons discuté l'année dernière à propos de ces défis majeurs.